

il sentait, près de sa joue, la chaleur du visage de sa mère qui lui enseignait le *Pater* et l'*Ave*. Et, presque toujours, alors, il s'écroulera sur lui-même, se voilera la face de ses mains et poussera ce cri, qui sort naturellement du fond de l'homme : « Mon Dieu, ayez pitié de moi ! »

« Ce cri, pour une âme naufragée, — j'en sais quelque chose, — c'est le phare qui luit dans les ténèbres, c'est le port, c'est le salut ! »

« Aussi j'éprouve une véritable colère contre les malfaiteurs qui, pris d'une démente inconcevable, prétendent, — eux-mêmes ont forgé le mot, — « déchristianiser » la France. Certes, ils n'y parviendront pas. C'est la destinée de l'Eglise d'être toujours militante en ce monde ; ses périodes de progrès et de décadence ne sont que des mouvements de flux et de reflux, et, en ce moment précis, nous sentons bien tous que le flot monte. Mais est-il, en vérité, une plus mauvaise action que de ravir au peuple la foi et la prière ? Car elles sont faciles à ces humbles, à ces simples de cœur, — c'est même un de leur privilèges, — et ils y trouvent, mieux que nous autres, en qui repousse toujours la mauvaise herbe de l'orgueil, un admirable viatique pour le dur voyage de la vie. Hélas ! à l'heure qu'il est, un mal énorme a été fait, il s'aggrave tous les jours, et l'on nous prépare des générations de malheureux qui s'agitent entre la révolte et le désespoir.

« Comment ne pas s'alarmer devant un pareil avenir ? Comment ne pas s'indigner surtout à la pensée que ceux qui concourent à cette œuvre funeste ne sont même pas tous de bonne foi et que tel politicien bourgeois, prêt à voter tout ce qu'on voudra pour chasser Dieu de l'école, s'étonnerait que sa « dame » et sa « demoiselle » n'eussent pas de religion, comme il dit dans son plat langage ? »

« Puisse le fait que je lui signale aujourd'hui, — ces innombrables enfants sans baptême, sans ombre de pensée religieuse, — faire un peu rentrer cet homme en lui-même ; et si, un soir, dans l'intimité de la famille, il se surprend à s'attendrir devant le tableau, — toujours auguste et charmant, — de sa femme faisant apprendre à son dernier-né quelque prière enfantine, puisse-t-il rougir de son hypocrisie et songer avec horreur que ce pain de l'âme qu'il accorde aux siens, il l'arrache aux pauvres gens ! »